

Presse du 15 mars 2016

Ouest France

Un site Internet pour s'entraider entre voisins

Créé à Brest en 2013, le réseau social Allo voisins cartonne. Des utilisateurs quimpérois disent leur façon de l'utiliser. En plus de se rendre service, des amitiés se tissent.

Besoin d'un service, ou d'un outil pour une journée ? Certains Quimpérois se glissent au creux de l'oreille un bon plan : le site Internet **Allo voisins** (1). Créé à Brest en 2013, ce réseau social entièrement gratuit met en relation des habitants d'une même ville. Quand on a besoin de quelque chose, on poste une annonce. Les **voisins**, ou proches habitants susceptibles de rendre le service, entrent en contact avec le demandeur. Et le tour est joué !



La Quimpéroise Charline Ourvouai et Hervé Allot, son compagnon, sont de nouveaux adeptes du site **Allo voisins**.

Plus de 1 500 Quimpérois sont déjà inscrits sur le site **Allo voisins**. C'est le cas de Charline Ourvouai. Voilà deux mois que la jeune femme fréquente le réseau social. « **Je ne suis pas bricoleuse. Mais j'ai une formation de secrétaire. Je préfère échanger des services, ou louer du matériel, plutôt que d'acheter quelque chose qui ne me servira qu'une fois** », sourit-elle.

« Si je peux être utile... »

Charline Ourvouai ne voit que des avantages à ce système : « **C'est moins cher. Ça évite de consommer à outrance. Et ça permet de rencontrer du monde. C'est une façon de m'intégrer dans la société. Je suis au chômage. Donc, j'ai du temps de libre. Autant m'en servir pour rendre service aux autres. Si je peux être utile...** »

La jeune femme a grandi dans un milieu rural où elle était connue comme le loup blanc. À Quimper, l'anonymat lui pèse. **Allo voisins** s'est révélé être un moyen pour elle de se faire des amis, même si ce n'est pas la vocation du site Internet.

Un jour, elle a demandé à louer une échelle de toit, pour que son compagnon, Hervé, installe une antenne télé sur sa maison. C'est Dominique, un autre Quimpérois, qui lui a rendu le service. Le courant est tellement bien passé entre eux qu'ils sont restés en contact. Et même plus. Un élan de solidarité s'est mis en place. Un **voisin** de Dominique construit un mât pour porter l'antenne télé d'Hervé. Et Dominique aidera Hervé à installer son antenne sur le toit. Gratis.

Dominique explique : « **Avec mes voisins, on se rend souvent service. Toujours gratuitement. C'est vraiment sympa. Comme je suis toujours à l'affût de nouvelles applis, j'ai téléchargé celle d'Allo voisins. Pour l'instant, je ne demande rien pour moi. Ce n'est pas l'argent qui m'intéresse. Je veux simplement rendre service aux autres. Mais si on m'offre une bonne bouteille pour me remercier, je ne vais pas refuser !** »

Dans une société où l'individualisme devient roi, un homme comme Dominique est une espèce en voie d'extinction. « **C'est une qualité que j'ai héritée de mon père** », confie-t-il. Besoin d'une soudure sur un chauffe-eau ? D'effectuer un travail d'électricité, de régler un problème d'informatique ou de réparer un aspirateur ? C'est Dominique que les **voisins**, amis et collègues appellent. Pourquoi ne se fait-il pas payer ? « **Aider les autres, c'est mon dada, mon plaisir ! Et je n'ai pas envie qu'on me reproche d'avoir un travail parallèle.** » Chapeau !

(1) www.allovoisins.com.

Nicolas YQUEL

Repères

Un site breton

Le réseau social **Allo voisins** a été imaginé à Brest, en 2013. Édouard Dumortier, le directeur général, est associé à deux Brestois, Charles Cabillic, fondateur d'AC3, et Ronan Le Moal, directeur général du Crédit mutuel Arkéa. Désormais, la société est basée à Nantes. Elle compte une dizaine de salariés. « **Nous serons rapidement amenés à grandir** », estime Édouard Dumortier.

150 000 membres

La start-up a eu le nez creux. Elle revendique 1 200 nouveaux utilisateurs chaque jour. En janvier, ce chiffre s'établissait à 650... Désormais, la communauté dépasse les 150 000 utilisateurs. « **Nous devrions atteindre les 500 000 fin 2016** », prévoit le directeur général.

Une plateforme gratuite

« **Notre site restera entièrement gratuit pendant encore un an**, annonce Édouard Dumortier. **Après, il restera gratuit, mais il sera possible d'accéder à de nouvelles options qui, elles, seront payantes, un peu comme cela se passe sur Le Bon coin.** »